

[Texte]

agreements with East Bloc countries to accelerate the process, the transition to which you referred.

[Traduction]

entreprendre de véritables initiatives pour tenter de favoriser la conclusion de tels accords avec des pays du bloc de l'Est pour accélérer le processus, la transition à laquelle vous faisiez allusion.

Prof. Marantz: Sure, I would agree entirely with that. I think, as you suggest, that the countries of eastern Europe would have an incentive to curtail espionage activities. I think that in return for an improvement in political relations, and perhaps some forms of economic benefit, they would be willing to enter into agreements, and those could be monitored. If there were violations they would be as interested as we were in finding out about that because it might not be fully in their own control if some of their nationals were being used for purposes of which they were not aware. Sure, I think that would be a very useful initiative.

Mr. Atkinson: Thank you, Professor Marantz, for your evidence and your help in this regard. I have some concern, though. Did any of the experts really foresee what was going to happen a year ago? Could they tell what was going to happen in eastern Europe? Could they tell what was going to happen in the Soviet Union? Was anybody predicting this?

Prof. Marantz: No, absolutely not. We fell flat on our faces.

Mr. Atkinson: Then taking it to the next step, why can we say that these things are going to take a life unto themselves and they are going to continue? We see that happening, but are we not looking at a period of instability as a result of the breakdown of these various institutions?. We must really see who is going to fill the power vacuums and so on, with a thing such as is happening in Lithuania today and so on. We do not really know what reaction the Soviet Union is taking to that particular problem. We just cannot drop everything and say it is going to be great and go on to worry about some other aspect. I agree terrorism and drugs are important, but I do not think we can drop our guard entirely.

Mr. Brewin: Nor is anyone suggesting it.

• 1330

Mr. Atkinson: I did not say anybody was. I am asking a question.

Prof. Marantz: I think I would answer it this way. I think all the experts were taken by surprise; no one really anticipated this. I think anyone who tried to offer some kind of detailed scenario or detailed blueprint and project what the Soviet Union was going to look like five years from now would be foolish indeed.

On the other hand, I think there are certain things we can say, having observed what happened. The analogy I might use is this. Let us say you are a structural engineer and you are concerned about the soundness of buildings and dangers from earthquakes and so on. Of course, you cannot predict an earthquake. I do not know when an earthquake is going to come to Vancouver, but if an earthquake does come, and this really was a political

M. Marantz: Bien sûr! Je suis tout à fait d'accord là-dessus. Comme vous le laissez entendre, les pays de l'Est auraient un certain avantage à laisser tomber leurs activités d'espionnage. Pour améliorer les relations politiques, et peut-être en échange de certains avantages économiques, les pays de l'Est accepteraient de signer de tels accords, accords dont on pourrait surveiller l'observation. En cas d'infraction, ils seraient tout aussi intéressés que nous à savoir ce qui se serait produit, parce qu'il pourrait arriver que l'on ait utilisé certains de leurs citoyens à leur insu. Oui, ce pourrait être une initiative très utile.

Mr. Atkinson: Merci, monsieur Marantz, du témoignage que vous nous avez livré et de l'aide que vous nous apportez. J'ai quelques inquiétudes, toutefois. Y a-t-il des experts qui avaient vraiment prévu ce qui s'est passé l'année dernière? Avait-on prévu ce qui s'est passé en Europe de l'Est et en Union Soviétique?

M. Marantz: Non, absolument pas. Nous avons été les premiers surpris.

Mr. Atkinson: Ceci dit, comment peut-on affirmer que tout va rentrer dans l'ordre et que ces événements vont se poursuivre? Le démantèlement de ces diverses institutions ne provoque-t-il pas une période d'instabilité? Avec ce qui se passe en Lituanie, aujourd'hui, nous devons attendre de voir qui tiendra les rênes du pouvoir. Nous ne savons pas vraiment comment réagira l'Union Soviétique. Nous ne pouvons pas simplement laisser tomber en disant que tout est parfait, et vaquer tout simplement à d'autres occupations. Je reconnais que le terrorisme et le trafic des stupéfiants sont des problèmes importants, mais je ne pense pas qu'il soit prudent d'abaisser complètement notre garde.

Mr. Brewin: Et personne ne le suggère.

Mr. Atkinson: Ce n'est pas ce que j'affirme, je pose tout simplement la question.

Prof. Marantz: Je dirais ceci: à mon avis, tous les experts ont été surpris. Personne ne s'y attendait. Quiconque aurait voulu prévoir en détail l'évolution de l'Union soviétique sur cinq ans se serait probablement profondément trompé.

En revanche, on peut tirer quelques conclusions des événements qui se sont déjà produits. Je crois que l'on peut faire une analogie avec la situation d'un ingénieur en bâtiment qui tient à garantir la solidité de ses immeubles, notamment pour qu'ils puissent résister aux tremblements de terre, mais en sachant pertinemment qu'il est impossible de prévoir quand un tremblement de terre va se produire. L'Union soviétique vient de connaître un